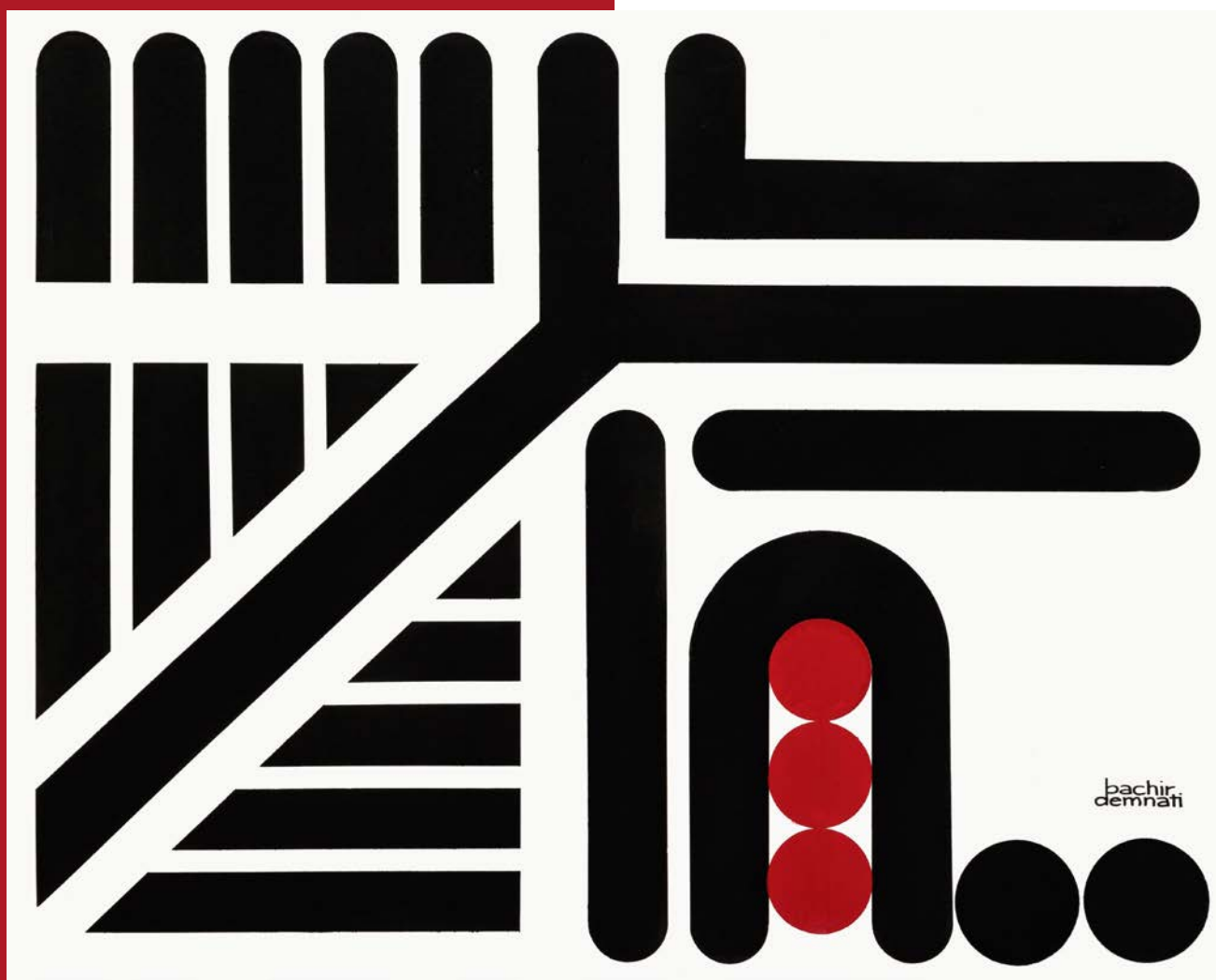


29.04 — 15.06. 2023

REVUE
DE PRESSE

equilibrium



bachir.
demnati



COMPTOIR
DES MINES
GALERIE

bachir.
demnati

REVUE
DE PRESSE

bachir.
demnati

EQUILIBRIUM

Exposition individuelle
29.04 – 15.06. 2023

« EQUILIBRIUM » – BACHIR DEMNATI UN RÉCIT DE FEU, D'ENCRE ET DE CENDRES



27.04.2023 / Architecture et environnement au Maroc (A+E) / La rédaction

Le Comptoir des Mines est heureux d'annoncer la grande exposition individuelle de Bachir Demnati ce Samedi 29 Avril 2023 de 18h à 21h. Ce dernier partage inconsciemment et à travers l'histoire les préceptes de cet immense artiste russe Kasimir Malevitch considéré à raison comme l'un des plus importants du XXI^e siècle et l'un des pères de l'Abstraction.

Artiste prolifique des années 70 au côté de grands noms tel que Saad Ben Cheffaj, Mohamed Chabâa et Mohamed Melehi, Bachir Demnati nous dévoile aujourd'hui, ses dernières recherches, marquées par l'apparition d'unités géométriques qu'il s'efforce de placer en équilibre dynamique.

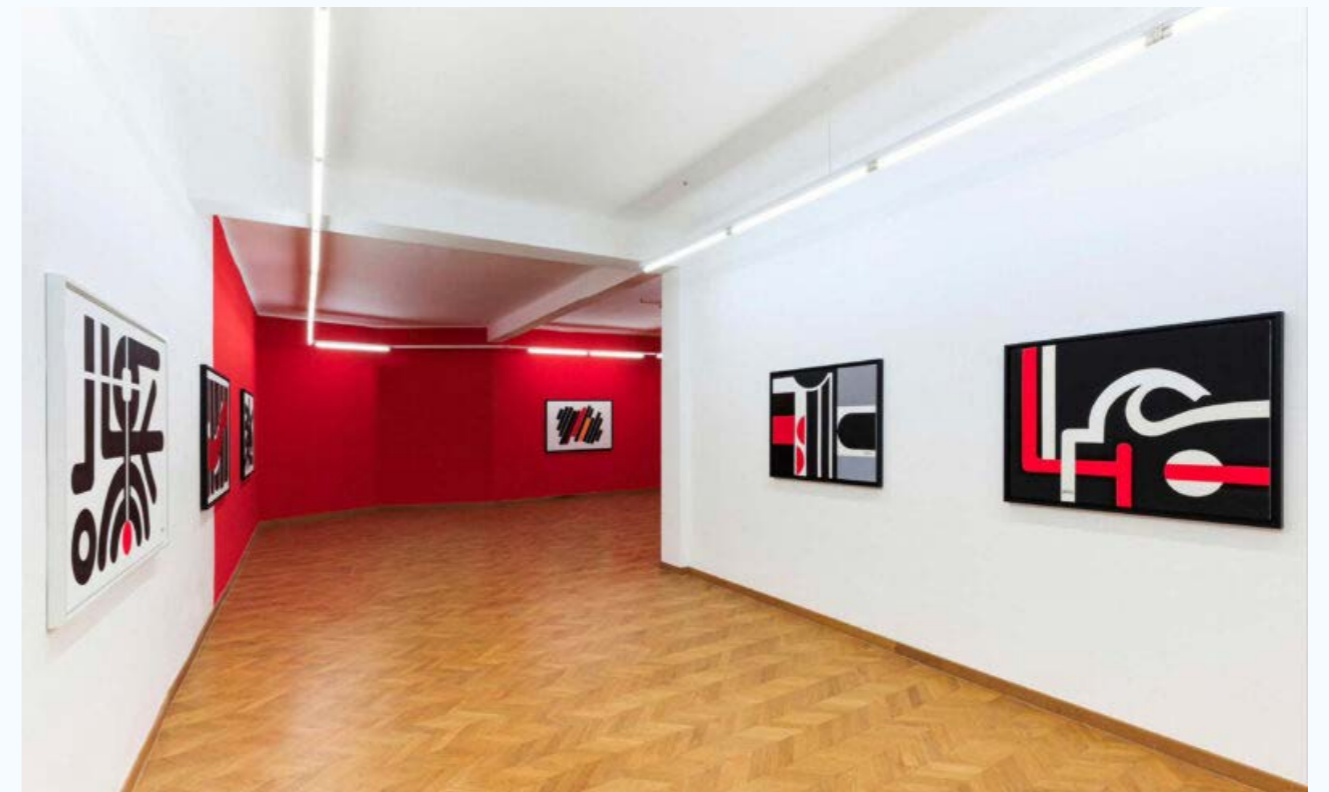


Vue de l'exposition individuelle « Equilibrium » de Bachir Demnati au Comptoir des Mines Galerie

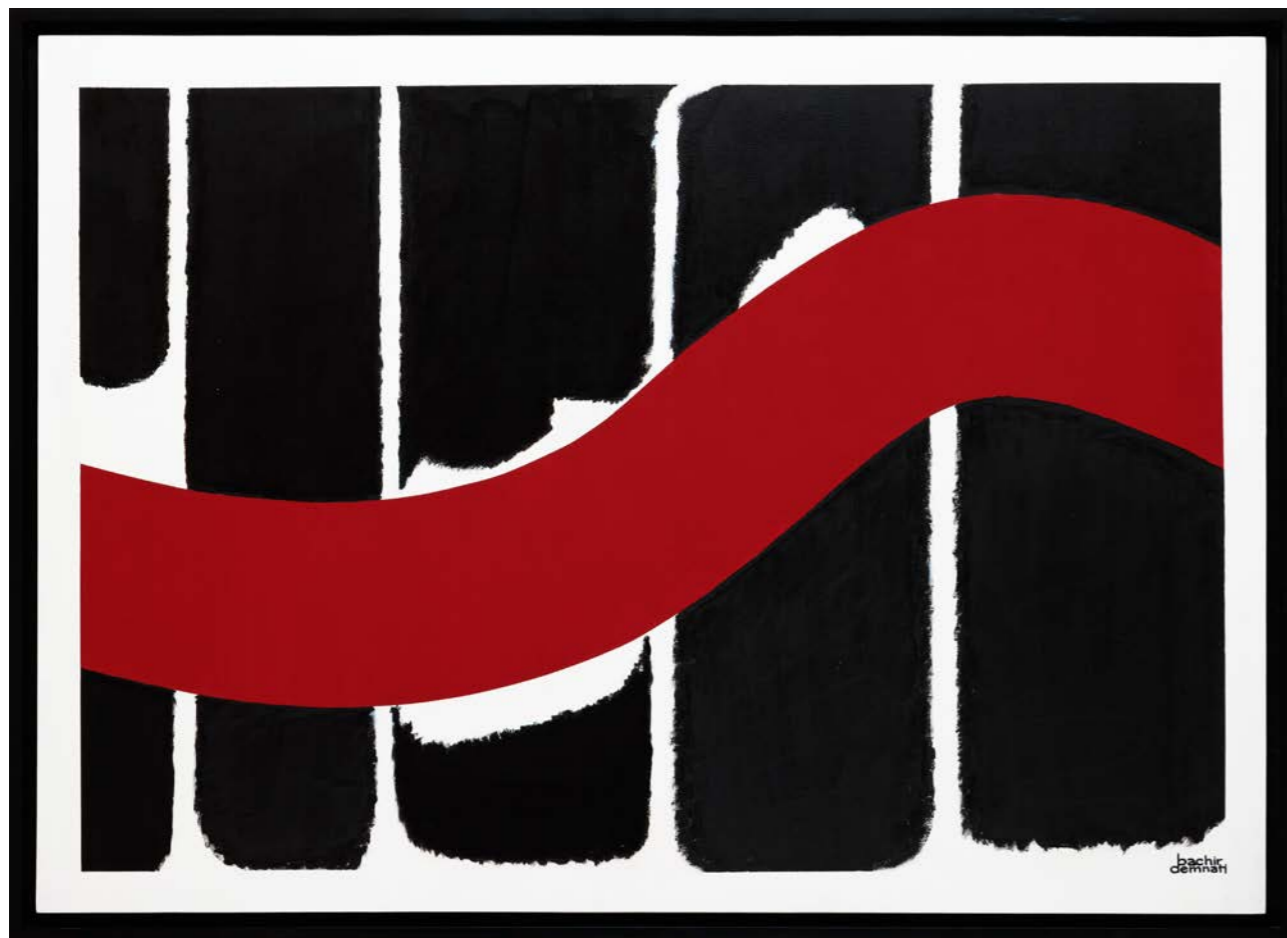
L'exposition « Equilibrium » pose en principe la suprématie du sentiment pur qui se distingue en contemplant un nouveau lexique de formes en mouvement débarrassées de toute symbolique. Bachir Demnati dévoile dans ses nouvelles recherches un univers infini en blanc dans lequel flottent, montent ou chutent des objets, où il est question pour les publics de capturer l'évolution des formes dans les multiples dimensions auxquelles elles sont associées.

Les œuvres portent en elles cette recherche intérieure presque mystique « d'équilibre » qui habite leur auteur, où un lexique de formes universelles (cercles, lignes, et courbes) inventent un langage abstrait, dépouillé des chromatismes vifs du mouvement de Casablanca et qui laissent entrevoir la suprématie du sentiment face « aux formes pures ».

Les formes de Bachir Demnati qui constituent son lexique sont tantôt en équilibre dans ses compositions, soit en mouvement dynamique et semblent interroger nos perceptions visuelles, mais aussi nos définitions propres de ce qu'est l'Équilibre.



Vues de l'exposition individuelle « Equilibrium » de Bachir Demnati au Comptoir des Mines Galerie



« A un ami », acrylique sur papier sur panneau, 100 x 140 cm, 2022 / © Photo : CM Galerie
30.04.2023 / L'Opinion / Anis HAJJAM

BACHIR DEMNATI, EN CREUX ET INVERSÉ

Un artiste au parcours rêche et plus tard affiné. Il se positionne comme l'un des inspirateurs d'une nouvelle génération assoiffée de formes fluides et de couleurs embrasant le criant et enlaçant ses absences. Il déballe ses réalisations « Equilibrium » du 29 avril au 15 juin à la galerie Comptoir des Mines à Marrakech.

Il fait partie de ces anciens qu'on découvre et accompagne à longueur de décennies, d'années, de créativité, de troubles créations. Il ne s'appelle pas, il s'épelle. Il ne s'étale pas, il s'installe. Il n'évoque pas, il invoque. Il ne s'éloigne pas, il se soustrait. Il ne vit pas, il existe. Un artiste est forcément un amas de curiosités, Bachir EST une curiosité. Son univers est empli de relais fictionnels nés de réalités où la fusion s'écrase dès que la communion se fait base. Sa propre fusion s'attise dès qu'on s'éloigne de son œuvre, la léchant des yeux, la caressant des battements du cœur.

Les toiles sonores réclament indéniablement l'ouïe contemplative, taquinant le rebrousse-poil, essayant de le redresser. Avec une abstraction fine en formes. Hicham Daoudi, hôte de l'exposition du Comptoir des Mines dont il est le « directeur de la publication » se vautre dans le passé récent de cet artiste en perpétuel questionnement emprunté avec vergogne : « En 1971, il réalisait deux œuvres très marquantes à nos yeux, la première intitulée "Alignement, 1971" qui présentait plusieurs rangées de cercles colorés dont les formes semblent évoluer au sein de l'espace blanc de la composition, jouant avec les notions d'équilibre et de perspective selon le point de vue du spectateur, et la seconde "Profondeur, 1971" qui présentait plusieurs carrés insérés les uns dans les autres, dans différentes nuances de couleurs.

Grâce à ces deux œuvres, nous pouvions entrevoir une parenté avec les idées de l'immense artiste Russe Kasimir Malevitch, qui prônait "la suprématie du sentiment pur, qui trouve un équivalent dans la forme pure", débarrassée de toute symbolique "rationnelle, ou irrationnelle". De ce postulat en 1915, Malevitch a donné naissance à un courant artistique appelé "Suprématisme", où il est question de capturer l'évolution des formes dans les multiples dimensions. Malevitch aimait représenter un univers infini blanc dans lequel flottent, montent ou chutent des formes géométriques et où il remettait au spectateur la responsabilité de la compréhension de ses compositions. Il est intéressant de voir aujourd'hui comment Bachir Demnati partage inconsciemment et à travers l'histoire les préceptes de cet immense artiste russe considéré à raison comme l'un des plus importants du XXI e siècle, et l'un des pères de l'abstraction. Chez Bachir, le plaisir ultime est avant tout de dompter l'espace de l'œuvre pour inventer des compositions au graphisme élaboré, et au geste très affirmé. »

RÊVASSEUR INTEMPOREL

Mais Bachir Demnati n'a de cesse de se retirer, de faire corps avec un silence qui le conduit vers l'interpellation majestueusement ignorée par des soins qu'il cultive, les siens. Il se tait verbalement, continue à palabrer intérieurement. Il prend de l'élan et ne s'élance que pour signer un retour hypothétique. Et puis, voilà, il resurgit par la force du démon, par l'insurrection de l'ange. Bachir se (re)fait violence pour s'adoucir l'action. « Le voilà de retour parmi nous, pour reprendre un parcours passionnément entamé depuis 1961. L'artiste sommeillant en lui se réveille, hanté par les nombreuses esquisses qu'il n'a pas eu le temps de réaliser. Durant son absence, l'artiste n'a pas perdu la main, une main que la mémoire a su sauvegarder dans les plis de la peau et les articulations des doigts. Une mémoire qui veille à cette renaissance à soi de l'artiste, voire à sa résurrection.

Rappelons que cette mémoire du corps, une fois réactivée, est confrontée à une temporalité en suspens, au passé du passé et à l'avenir d'un présent en pleine effervescence. Beaucoup d'eaux ont coulé sous les ponts depuis 1978, et nombreux sont les événements qui ont marqué le parcours de Demnati : le décès de Melehi et Chebâa, ses deux compagnons de parcours », dit le critique Farid Zahi en poursuivant : « Les peintures qui, dans cette exposition, s'offrent à notre regard, bien qu'elles soient le fruit d'une nouvelle vision,

portent en elle l'histoire d'une carrière artistique, d'un long arpentement et d'un double legs, personnel et historique : celui qui demeurait enfoui dans la caverne de l'artiste, et celui qui le liait intimement à l'aventure de l'abstraction géométrique dans les années soixante et soixante-dix. Car, sous les cendres de ce feu, se découvre une flamme artistique intarissable, indissociable de l'histoire de notre modernité artistique.

L'artiste a, tout d'abord, "réactivé" sa créativité par la reprise d'esquisses anciennes, jalousement conservées depuis les années soixante-dix. Une façon de rattraper un temps fluide qui s'écoule sans relâche, de le capter en marche et de l'interpeller » Technicien fin en nuances, Demnati -77 ans d'âge- se suggère artiste dès son treizième printemps.

Il évolue par à-coups, se crée un univers, installe une création entre deux chaises, s'épanouit en se détachant de noms préalablement approchés, se fait des adeptes avant de s'évanouir... Son come-back en 2014 à la galerie tangéroise Mohamed Drissi puis en 2018 au Comptoir des Mines à Marrakech et début 2023 à l'Institut français de Tanger fait de cet artiste, hermétiquement contemporain, un déclencheur de rêvasseries intemporelles.

Anis HAJJAM

https://www.lopinion.ma/Bachir-Demnati-en-creux-et-inverse_a39439.html



28.04.2023 / Aujourd'hui.ma (ALM) / La rédaction

« EQUILIBRIUM », EXPOSITION DE BACHIR DEMNATI À MARRAKECH

Le Comptoir des Mines de Marrakech accueille la grande exposition individuelle « Equilibrium » de Bachir Demnati à partir de ce samedi 29 avril 2023.

Artiste prolifique des années 70 aux côtés de grands noms telw que Saad Ben Cheffaj, Mohamed Chabâa et Mohamed Melehi, Bachir Demnati dévoile ses dernières recherches, marquées par l'apparition d'unités géométriques qu'il s'efforce de placer en équilibre dynamique.

La nouvelle exposition pose en principe la suprématie du sentiment pur qui se distingue en contemplant un nouveau lexique de formes en mouvement débarrassées de toute symbolique. «Bachir Demnati dévoile dans ses nouvelles recherches un univers infini en blanc dans lequel flottent, montent ou chutent des objets, où

il est question pour les publics de capturer l'évolution des formes dans les multiples dimensions auxquelles elles sont associées», indique la galerie.

Pour noter, Bachir Demnati découvre la peinture à l'âge de 7 ans, il décroche une bourse d'excellence intègre la prestigieuse Ecole nationale des arts visuels de Bruxelles «La Cambre». Diplômé en 1969, Bachir Demnati reprend les rênes du plus grand cabinet d'architecture de Tanger, le cabinet «Guy Stenier». Il rejoint «Mouvement de Casablanca» et entame plusieurs projets d'expositions collectives et individuelles. En 1972, il est membre fondateur de l'AMAP (Association marocaine des arts plastiques).

En 1975, il accueille Mohamed Chabaa et Mohamed Melehi pour exposer à ses côtés au sein de sa structure « La Galerie Cotta».

<https://aujourd'hui.ma/culture/equilibrium-exposition-de-bachir-demnati-a-marrakech>



28.04.2023 / Le Matin / La rédaction

«EQUILIBRIUM» : EXPOSITION DE BACHIR DEMNATI AU COMPTOIR DES MINES

La galerie Comptoir des mines à Marrakech accueille du 29 avril au 15 juin 2023 une exposition individuelle de l'artiste Bachir Demnati.

Artiste prolifique des années 70 aux côtés de grands noms tels que Saad Ben Cheffaj, Mohamed Chabâa et Mohamed Melehi, Bachir Demnati dévoile ses dernières recherches, marquées par l'apparition d'unités géométriques qu'il s'efforce de placer en équilibre dynamique. L'exposition «Equilibrium» pose en principe la suprématie du sentiment pur qui se distingue en contemplant un nouveau lexique de formes en mouvement débarrassées de toute symbolique.

Bachir Demnati dévoile dans ses nouvelles recherches un univers infini en blanc dans lequel flottent, montent ou chutent des objets, où

il est question pour les publics de capturer l'évolution des formes dans les multiples dimensions auxquelles elles sont associées. «Homme simple,

Bachir Demnati vit et travaille à Tanger loin des exigences et du rythme du petit microcosme de l'art marocain. Il consacre son temps aujourd'hui à explorer de nouvelles pistes artistiques entrevues à différents moments de sa carrière et qu'il pense avoir peu ou insuffisamment "approfondies", écrit Hicham Daoudi, fondateur du Comptoir des mines dans le catalogue de l'exposition. D'après ce galeriste, si Bachir Demnati a fait partie de la grande aventure artistique du mouvement de Casablanca de 1970 à 1978 (jusqu'à son terrible accident de voiture), nous pouvons constater avec un certain recul qu'il était en marge avec les discours autour de la tradition,

préférant inventer des compositions marquées par les notions d'urbanisme, et d'équilibre des formes.

Bachir Demnati partage inconsciemment et à travers l'histoire les préceptes de l'immense artiste russe Kasimir Malevitch, considéré comme l'un des plus importants du XX^e siècle et l'un des pères de l'Abstraction. «Chez Bachir, le plaisir ultime c'est avant tout de dompter l'espace de l'œuvre pour inventer des compositions au graphisme élaboré et au geste très affirmé», explique le Comptoir des mines. Dans cette exposition, on décèle la spiritualité de l'artiste autour de la notion d'équilibre. Les œuvres portent en elles cette recherche intérieure presque mystique «d'équilibre» qui habite leur auteur, où un lexique de formes universelles (cercles, lignes, et courbes) invente un langage abstrait, dépouillé des chromatismes vifs du mouvement de Casablanca et qui laisse entrevoir la suprématie du sentiment face «aux formes pures» tel qu'énoncé par Malevitch. Les formes de Bachir Demnati qui constituent son lexique sont tantôt en équilibre dans ses compositions, soit en mouvement dynamique et semblent interroger nos perceptions visuelles mais aussi nos définitions propres de ce qu'est l'Équilibre.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE BACHIR DEMNATI

Né en 1946 à Tanger, Bachir Demnati découvre la peinture à l'âge de 7 ans. Il décroche une bourse d'excellence et intègre la prestigieuse École nationale des arts visuels de Bruxelles «La Cambre».

Diplômé en 1969, Bachir Demnati reprend les rênes du plus grand cabinet

d'architecture de Tanger, le cabinet «Guy Stenier». Il rejoint «mouvement de Casablanca» et entame plusieurs projets d'expositions collectives et individuelles. En 1972, il est membre fondateur de l'AMAP (Association marocaine des arts plastiques). En 1975, il accueille Mohamed Chabaa et Mohamed Melehi pour exposer à ses côtés au sein de sa structure «La Galerie Cotta». L'exposition aura un très grand écho médiatique et permettra aux trois artistes de gagner une large audience. De 1976 à 1978, il participe encore à d'autres projets collectifs, mais l'activité de son cabinet devient de plus en plus prenante. En 1978, il fait un grave accident qui le plonge dans un coma profond. Ses œuvres seront exposées au premier festival d'Asilah dans la même année auquel il ne pourra assister à cause de sa convalescence. Traumatisé par cette épreuve et devant faire face à ses responsabilités familiales, il se consacre définitivement à son cabinet d'architecture et quitte la scène plastique. Son œuvre réapparaîtra des décennies plus tard, en 2016, dans le cadre d'une vente organisée par la Compagnie marocaine des objets et œuvres d'art. L'œuvre qui avait connu un succès lors de cette vente sera présentée deux années plus tard dans le cadre de l'exposition «That feverish leap into the fierceness of life» organisée dans le cadre d'Art Dubai par les commissaires d'exposition Sam Bardaouil et Til Fellrath et consacrée à la naissance de la modernité dans les cinq écoles de création majeures dans le monde arabe. L'œuvre de Bachir Demnati fera la couverture du catalogue de l'exposition.

<https://lematin.ma/express/2023/equilibrium-exposition-bachir-demnati-comptoir-mines/389275.html>

L'IMPACT ESTHÉTIQUE DE BACHIR DEMNATI



Equilibrium VI, 2022 / Acrylique sur papier marouflé sur panneau / 100 x 140 cm / Courtesy CMG
31.05.2023 / Diptyk Magazine / Juan Palao

La Galerie Comptoir des Mines consacre un second solo show au peintre Bachir Demnati. Un défilé de variations formelles, à la hauteur de sa place d'honneur dans l'histoire de la peinture marocaine.

Ni snob, ni décadent, Bachir Demnati serait-il un esthète progressiste ? Sans doute. Et avec quelle joie ! Voilà un peintre dans

la plénitude créatrice qui, en vingt tableaux comme vingt poèmes, revisite des chapitres de l'art islamique et un long siècle de modernité artistique, et se permet d'y procéder avec une palette restreinte. Un tableau en noir et blanc, plusieurs limités aux tons rouge, gris, noir et blanc, et un seul qui s'offre deux traits sublimes de bordeaux et de jaune. Avec si peu de couleurs, Demnati nous propose un carnaval de symboles en équilibre.



Apesanteur, 2022
Acrylique sur papier marouflé sur panneau
80 x 100 cm, Courtesy CMG

Un tropisme urbanistique articule les réminiscences figuratives. On croit voir des plans urbains, des routes, mais aussi des détails de façades, des intérieurs d'immeubles... Ceux de Tanger bien sûr, où il vit et travaille, mais aussi Assilah.

L'architecte peintre qu'est Bachir Demnati déploie en fortes dominantes sur des grilles et des obliques le coufique, le tfinagh, le Bauhaus, les typographies japonaise ou coréenne et le style suisse. On retrouve évidemment la vitalité de l'École de Casablanca, celles du hard edge ou du suprématisme de Malevitch, comme l'évoque son galeriste Hicham Daoudi, à juste titre. Au fil du parcours qui nous fait évoluer entre mysticisme et plaisir calligraphique, on devine des corps en mouvement. Le leitmotiv le plus présent est un grand point rouge qui élève le regard. Il peut nous faire

penser au soleil rouge japonais, à ceux du peintre Joan Miró ou encore au célèbre « soleil cou coupé » d'Apollinaire.

Avec ce nouveau solo show, Bachir Demnati provoque à nouveau la surprise élégante et l'impact esthétique que suscita son « Exposition (In)attendue » en 2018, et se renouvelle à travers l'usage exclusif de l'acrylique, plus humaine dans ses imperfections que ses anciens collages sur plexiglas. Servi par une excellente scénographie, l'ensemble brille de variété et d'audace. Et surtout de l'aura, cette distance qui s'empare de nous, suivant une des définitions de Walter Benjamin, grand penseur de l'art moderne. Bachir Demnati, persévérant, confirme sa place d'honneur au sein de la peinture marocaine.



28.04.2023 / L'Economiste / Amine Boushaba

« EQUILIBRIUM » : EXPOSITION DE BACHIR DEMNATI AU COMPTOIR DES MINES

« [...] Bachir Demnati y dévoile aujourd'hui, ses dernières recherches, marquées par l'apparition d'unités géométriques qu'il s'efforce de placer en équilibre dynamique.

Des œuvres qui portent en elles cette recherche intérieure presque mystique «d'équilibre» qui habite leur auteur, où un lexique de formes universelles (cercles, lignes, et courbes) invente un langage abstrait, dépouillé des chromatismes vifs du mouvement de Casablanca. »

ARTORIUM : PARMIS LES EXPOSITIONS EN COURS DURANT LE MOIS DE MAI.



"Equilibrium"

Après 5 ans de recherche, **Bachir Demnati** nous livre des œuvres introduisant des **éléments géométriques** qu'il équilibre de manière **dynamique**. Son exposition *Equilibrium* au **Comptoir des Mines** est à découvrir jusqu'au 15 juin 2023.

ARTORIUM

Intégralité de l'article :

<https://www.leconomiste.com/article/1104312-arts-culture-week-end-bachir-demnati-l-abstraction-en-equilibre>